

Artothèque de Poitiers

Art, féminisme, féminité...et
après

Source :

Ernst Gombrich, *Histoire de l'art*

Julie Gauthier, *Féminin, féministe? L'art des femmes en question...*

Œuvres extraites de la collection



Angèle Villeneuve, « Grande femme »

Sérigraphie (série luxe et beauté)

Why have there been no great woman artist? Le collectif «Guérilla girls» clame ce slogan en 1985 afin de promouvoir la place des femmes dans les arts. Leur première performance consista à poser dans les rues de leur ville d'origine des affiches décriant le manque de représentation des femmes dans les galeries et les musées.

La femme n'a pas toujours été admise dans le champ artistique comme « artiste » à part entière. Pourtant, déifiée, représentée en héroïne durant la Préhistoire et l'Antiquité, c'est assez tardivement qu'elle s'est hissée au rang de créatrice à l'égal de l'homme.

La thématique propose de s'interroger sur cette question : comment les artistes ont-elles travaillé à partir de cet héritage pour renouveler les représentations du genre féminin et interroger à la fois le féminisme et la féminité ? De quelle manière des artistes femmes participent-elles à cette réflexion ? Quelles approches spécifiques, quels matériaux, quels médiums singuliers peuvent être à même de modifier ces représentations

Chacune des œuvres choisies, par des médiums différents - la photographie, la sérigraphie, ou la broderie - pose la question de la place et du rôle de la femme exprimé dans le champ des arts et plus largement de l'inscription sociale du genre féminin.



Repères historiques

Dès la fin du XIXe siècle, des artistes femmes ont pris place dans les milieux de l'art et se sont battues pour avoir accès à l'enseignement des Beaux-arts. Certaines, parmi les pionnières restèrent longtemps ignorées.

Les femmes artistes vont garder le statut «d'exception» au sein du milieu de l'art jusqu'au début des années 1960, date à laquelle elles commencent à imposer leur présence, de manière massive et irréversible. Féministes, militantes ou faisant cavaliers seuls, elles s'expriment enfin dans tous les domaines artistiques, de la peinture à la sculpture, et investissent de nouvelles pratiques telles que la performance, la photographie et la vidéo, encore peu utilisées. En affirmant ainsi leur droit à la création, les femmes deviennent actrices de leur mise en image et non plus simples objets de représentation idéalisés par les hommes. Maîtresses de leur destin, elles s'approprient le droit de s'auto-représenter, et ce nouveau pouvoir devient pour elles un réel vecteur d'émancipation. L'image de la Femme se voit ainsi totalement détrônée au profit de l'expression d'identités multiples. Les femmes passent du statut d'objet à celui de sujet, en prenant possession de leur image, en affirmant leur identité sexuelle autant qu'artistique.



Ainsi, l'artiste **Ghada Amer** (1963) coud sur toile ce qui s'apparente au premier regard à un magma filandreux et abstrait. Mais, sous le voile des fils se cachent des femmes en train de jouir, de se masturber, de s'offrir, provocantes, séductrices et lascives

Dans les années 1970, des critiques d'art féministes vont interroger la place des artistes femmes dans l'art et des groupes d'artistes contestataires se forment pour dénoncer le manque de reconnaissance. Dans le domaine des thématiques, la question de l'identité féminine domine à travers la mise à nu du corps féminin érotisé, l'univers de la mode et le culte de la beauté, mais aussi par le biais de la narration autobiographique (histoires anodines du quotidien, autofiction de soi, amour, portraits) comme le fait **Sophie Calle** dans ses œuvres.



Le corps « retrouvé » ?

La question du corps, de sa représentation et de son statut sont au cœur des interrogations et des revendications des artistes femmes dans les années 60-70. De ce point de vue, les années soixante-dix sont une période importante pendant laquelle, des artistes, sur fond de libération des mœurs et de liberté sexuelle se réapproprient leur corps, l'exhibent dans des performances, dans la mouvance du mouvement des actionnistes viennois, en en faisant ainsi pleinement un outil d'expression. En 1968, Valie Export avec « Genital panic » provoque la polémique avec un pantalon en cuir laissant son sexe à nu.

L'artiste **Orlan** fait, elle, sensation au Grand Palais en 1977 pour la FIAC en proposant «Le baiser de l'artiste».



En France, où le féminisme a mauvaise presse, dans les années 80 la jeune génération de femmes artistes est loin de revendiquer les mêmes engagements politiques et militants que leurs «prédécé-sœurs» des années 1970. Héritières des innovations plastiques et thématiques que leurs aînées ont su imposer dans leurs pratiques artistiques, elles semblent, pourtant, refuser toute volonté de prise de position politique. Or, dépouillées de toutes revendications et de toutes paroles affirmatives, ces pratiques dites «féminines» n'ont plus ni de valeurs subversives, ni de valeurs émancipatrices.

Le mouvement des années 1990 tend lui à vouloir faire disparaître la notion « d'art féminin » pour mettre l'artiste femme à la même hauteur que l'homme. **Il contribue à célébrer un Art universel qui s'abroge de toute marque liée au genre, et qui considère son producteur non pas comme un homme ou une femme, mais comme un Artiste.** Si la question du genre et de la sexualité s'insère encore de manière ostentatoire dans les productions artistiques, c'est pour mieux montrer qu'il n'est pas ce qu'il faut y voir !

Depuis que les femmes se sont octroyées le droit de devenir artistes, et de ce fait de «représenter» les femmes (au sens de représentativité politique et de représentation iconographique), elles sont devenues responsables de leur image car l'acte de création n'est pas un geste exempt de toute responsabilité. L'art étant un domaine symbolique, la représentation des femmes véhiculée par les artistes elles-mêmes à travers leurs œuvres n'est pas sans conséquences sur le culturel et le social.

A l'heure actuelle, on ne peut plus vraiment parler de féminisme : les femmes se battent pour leur émancipation individuelle en tant qu'artiste, pour leurs œuvres dans toute la singularité de leur individualité.

Céline Cléron



Chronologie sélective : accès des femmes au monde des arts et reconnaissance.

1900 : Onze ans après une première demande formelle d'admission à l'École des Beaux-Arts déposée par Madame Bertaux, les femmes peuvent accéder à un atelier qui leur sera tout spécialement destiné.

1903 : les femmes sont autorisées à se présenter au concours du Prix de Rome.

1910 : Marie Vassilieff fonde à Paris, avec d'autres compatriotes russes, l'Académie russe. En 1912, elle s'installe dans son propre atelier où très vite vont se réunir Matisse, Léger, Gris, Modigliani, Cendrars, Salmon, Max Jacob.

1915 : Naissance du suprématisme avec la « Dernière Exposition futuriste : 0,10 », où est présenté pour la première fois le Carré noir sur fond blanc de Malevitch. Cinq femmes figurent parmi les dix peintres exposés : Xénia Bogousslavskaïa, Véra Pestel, Lioubov Popova, Nadiejda Oudaltsova, Olga Rozanova.

1929 : Charlotte Perriand présente avec Pierre Jeanneret et Le Corbusier au Salon d'automne L'Équipement intérieur d'une habitation.

1934 : Première exposition monographique de Berenice Abbott au Museum of the City of New York : « Changing New York ».

1937 : Dans le cadre de l'Exposition internationale des arts et des techniques, Sonia Delaunay réalise des peintures murales pour le pavillon de l'Air et le pavillon des Chemins de fer pour lesquelles elle obtiendra la médaille d'or.

1943 : Peggy Guggenheim organise dans sa galerie l'Exhibition by 31 Women (dont Leonora Carrington, Leonor

Fini, Frida Kahlo, Gypsy Rose Lee, Louise Nevelson, Meret Oppenheim, Sophie Taeuber-Arp, Dorothea Tanning).

1944 : La photographe Lee Miller est la seule femme à obtenir une accréditation de correspondante de guerre auprès de l'armée américaine pour le magazine Time Life. En équipe avec David Sherman, elle suit les troupes américaines dès le débarquement et pendant toute leur progression à travers la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie. Elle publie un témoignage exceptionnel sur la vie quotidienne des soldats mais aussi des civils, notamment de la libération de Paris et de la découverte des camps de concentration de Buchenwald et de Dachau.

1951 : Se tient à New York l'exposition fondatrice Ninth Street Show, expression de l'avant-garde de l'art américain. Quatre peintres femmes y participent : Joan Mitchell, Grace Hartigan, Elaine de Kooning et Helen Frankenthaler, qui joueront un rôle déterminant parmi ceux que la critique d'alors regroupe sous le nom de « deuxième génération de l'Expressionnisme abstrait ».

1961 : Prêt, visez, feu ! Les Tirs de Niki de Saint Phalle.

1983 : Grande rétrospective de Louise Bourgeois au Museum of Modern Art de New York.

1985 : « Les Guerrilla Girls », un groupe de femmes artistes portant des masques de gorilles pour préserver leur anonymat, commence à afficher dans les rues de New York des statistiques sur le monde de l'art : en 1984, les femmes représentent moins de 10 % des artistes exposés dans les galeries.

Quelques artistes marquantes

Marie Laurencin	Suzanne Valadon	Joan Mitchell	Leonor Fini
Dora Maar	Louise Bourgeois	Sonia Delaunay	Frida Kahlo
Valie Export	Maja Bajevic	Sigalit Landau	Niki de Saint Phalle
Sophie Calle	Orlan	Cindy Sherman	Nan Goldin
Bettina Rheins	Rebecca Horn	Annette Messenger	Gada Amer
Yayoi Kusama		

PISTES PÉDAGOGIQUES

Notion générales à dégager

- Portrait
- Photographie, représentation de soi
- Nudité, le corps
- Féminisme, féminité, stéréotype
- Détournement, citations, réécritures
- Humour, ironie, polémique
- Art engagé
- Art contemporain et textile
- Art féminin et art masculin

Notions à traiter

- Image et représentation
- Portraits photographiques ; la construction d'une image
- L'appropriation et le détournement d'images préexistantes
- La question de la figuration
- L'œuvre et son rapport au monde, questions de filiation chez les artistes femmes.
- Engagement et question de l'homme
- La découverte d'œuvres emblématiques des artistes femmes du XX et XXIème siècle.

Questionnement

- Pourquoi imaginer que les artistes du Paléolithique qui ont laissé leurs empreintes sur les murs des grottes, étaient obligatoirement des hommes?
- Pourquoi encore aujourd'hui constater que le pourcentage d'œuvres de femmes dans les collections publiques des musées est si réduites?

Œuvres de l'artothèque

Cléron



Amer



Tello



Tanxxx



Remita



Marquis



Paris



Denneulin



Petit



Tujague



Tujague

Petrovitch

Forget



Cléron

Hojcusova

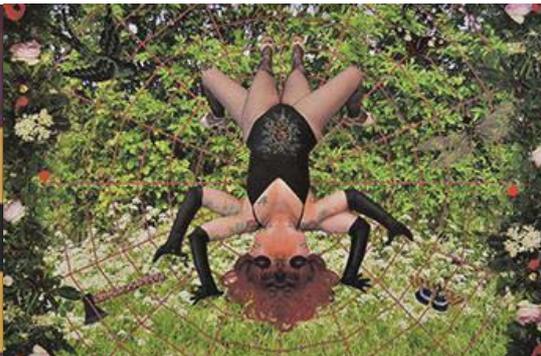
Pouzet



Villeneuve

Quardon

Brannellec



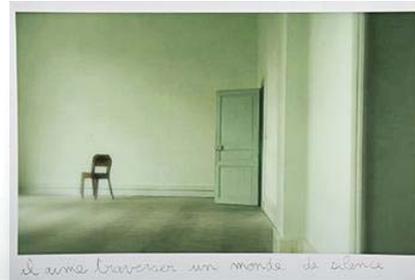
Hurié



Tijou



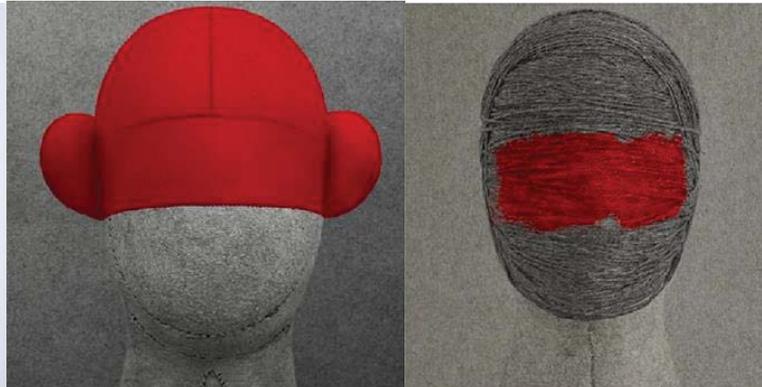
Levenez



Van Der Sloot



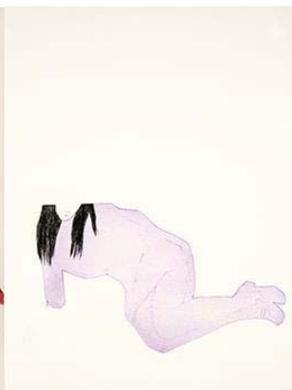
Mathieu



Belyat-Giunta



Petrovitch



Aurich



Bascoul



Toutes les biographies des artistes sont sur le site de l'artothèque, à la rubrique Artistes